

Fanfare fragile

“Songs for Steve Lacy”

Conception et mise en scène Marc Feld / *Musique* Jean-Christophe Feldhandler

Spectacle musical et circassien avec Sylvie Deguy, Michel Doneda, Sanja Kosonen...

Coproduction Scène Nationale de l'Oise en préfiguration ESPACE JEAN LEGENDRE, Théâtre de Compiègne / ACSV - THÉÂTRE DU MARAUDEUR. *Production déléguée* ACSV - THÉÂTRE DU MARAUDEUR.



Fanfare fragile

“Songs for Steve Lacy”

Conception et mise en scène Marc Feld

Texte : Marc Feld

Musique pour voix chantée et voix parlée : Jean-Christophe Feldhandler

Musique improvisée : Michel Doneda

Scénographie et chorégraphie fil : Sanja Kosonen

Vidéo : Jean-Jacques Nguyen

Scénographie : Marc Feld et Jean-Jacques Nguyen

Gravures et Peintures : Marc Feld

Tirages Gravures : Patrick Vernet

Lumières : Denis Monmarché

Avec

Sylvie Deguy : *Chant*

Sanja Kosonen : *Fildefériste*

Michel Doneda : *Saxophoniste*

Jean-Christophe Feldhandler : *Percussions*

Fanfare fragile

“Songs for Steve Lacy”

*Tu joues
tes doigts dessinent ton souffle
saxophone soprane fanfare fragile
le cri est une lumière obscure*

*Tu joues
tes doigts dessinent ton souffle
au bord des larmes
ton visage Steve
rire des falaises*



Fanfare Fragile, variation verte.
M. Feld 2011 - Gravure sur bois (26 x 25 cm)

Le point de départ de *Fanfare fragile* est un projet de livre de bibliophilie, mêlant texte et gravures : gravures sur bois, cuivre et zinc, une quinzaine environ, que je vais réaliser dans l'atelier de Patrick Vernay.

Composé de trente cinq poèmes courts, le livre sera publié par l'éditeur Bernard Dumerchez. J'ai écrit ce texte en hommage à Steve Lacy, génial saxophoniste soprane et les gravures, en seront, si je puis dire le miroir sonore, pour que l'œil écoute...

Dans ce désir, de croisement des arts et de transversalité, qui nourrit mon travail depuis plusieurs années, ce projet de livre devient également spectacle vivant.

Quand j'écoute Steve Lacy, et que je le regarde jouer, (j'ai eu la chance de le voir plusieurs fois sur scène) mon esprit voyage entre Paul Klee, Kafka, Beckett, le cirque, la danse africaine et le Nô. C'est ce voyage que j'aimerais théâtraliser.

Fragilité, force, vibrations, faire naître un théâtre qui s'approcherait des mots de Erri de Luca :

*« Parler, c'est
marcher sur un fil,
écrire c'est le
dénouer ».*

Ecritures multiples du plateau qui dénouent le fil (du regard, de l'écoute, des sensations), mais laissent ouvert le mystère.

Pour le spectacle dont je vais faire la mise en scène et l'adaptation, Sylvie Deguy, que j'admire infiniment, chantera le texte découpé en "songs". La partition pour cette grande voix lyrique, sera écrite par le compositeur Jean Christophe Feldhandler. Elle mêlera subtilement à la voix chantée, la voix parlée de la chanteuse, et également la voix off d'un acteur récitant. La musique écrite de Jean Christophe Feldhandler rencontrera la présence et le jeu de la musique improvisée de Michel Doneda, saxophoniste, immense improvisateur, qui promène sa musique dans le monde entier depuis de nombreuses années. Il connaît parfaitement les chemins complexes de l'univers musical de Steve Lacy avec qui il a eu l'occasion de jouer quelquefois.

Je voudrais que le spectacle sous différentes strates, interroge l'écriture et l'improvisation. Un des autres éléments majeurs du spectacle sera amené par la présence de Sanja Kosonen et son art du fil. La musique de Steve Lacy a toujours évoqué pour moi la force et la fragilité d'une funambule et j'aimerais vraiment créer avec elle un espace scénographique où sa présence rentrera en résonance avec la voix chantée, le texte, la musique et un travail de vidéo (réalisé par Jean-Jacques Nguyen) autour des gravures, de la danse sur le fil et d'images d'archives de concerts de Steve Lacy. Le spectacle interrogera aussi les mondes sonores de la fanfare : musique de cirque, musique de foire, fanfare de rue, écho de l'enfance, espace de la mémoire, très proche pour moi de la musique de Steve Lacy. C'est un projet de spectacle transversal et hors normes, qui rassemble dans une polyphonie savante, l'art lyrique, la musique, un des grands arts du cirque (le fil), le théâtre et les arts plastiques (gravure, vidéo, peinture).

Marc Feld

Fanfare fragile

“Songs for Steve Lacy”

"J'ai étudié la musique de Webern pour plusieurs raisons. D'abord parce que je la trouvais miraculeusement belle et intéressante. Il a écrit pour la voix des chanteuses soprano. Il n'y avait rien à l'époque pour le sax soprano. J'ai essayé de fouiller dans le be-bop, Charlie Parker, Ellington, Kurt Weill... Mais ça n'était toujours pas adapté au soprano..."

...John Cage a ouvert beaucoup de portes à beaucoup de monde. J'ai appris beaucoup de lui. À Rome j'ai vu la Merce Cunningham Dance Company avec sa musique... Vers la fin de la performance, ils ont ouvert la porte derrière la scène, et le bruit de la circulation est entré brutalement dans le théâtre, ce fût le moment le plus fort de ma vie ! un choc ! "

*Steve Lacy, juin 2001
in la revue les allumés du jazz.*

Fanfare fragile est un ensemble de 35 poèmes, chacun relativement court qui explore les signes, les lignes d'un univers musical, celui du génial saxophoniste Steve Lacy.

Le sous-titre "song" donne déjà l'idée du recueil où le chant naturellement devient l'élément central.

Steve Lacy derrière toutes ces audaces sonores, sa liberté inouïe m'a toujours semblé un musicien tranquille ; c'est qu'il agrandissait les pas de ces immenses prédécesseurs comme Sydney Bechet ou Thelonious Monk. Il représente pour moi cette chose si difficile à décrire tellement qu'au delà des styles elle est organique, politique, historique : le jazz.

Tracer cette ligne entre une voix lyrique celle de Sylvie Deguy et l'intensité extrême, tendu, granitieux du saxophone soprano de Michel Doneda.

Relier ces voix intenses, chaudes, totalement virtuoses, captant les signes et les lignes de chacune au travers de ces 35 chants, reliés et isolés à la fois, puis explorer le dialogue possible avec le saxophone, les percussions, entre écriture et improvisation, réflexion et immédiateté, créer le désir d'une interprétation.

Jean-Christophe Feldhandler



Steve Lacy

Steve Lacy (1934-2004)

Son parcours l'amènera de New York en Europe et, peu avant sa mort, de nouveau aux Etats-Unis. En 1953, il suit des cours à la Schillinger School de Boston, devenue depuis la célèbre Berklee School, avant de revenir à New York l'année suivante fréquenter la Manhattan School of Music. Alors clarinettiste et saxophoniste-soprano, il s'essaie à d'autres instruments mais décide finalement de rester fidèle au soprano. Il rencontre Cecil Taylor, avec qui il restera six ans. Ce dernier lui fait découvrir la musique de Thelonious Monk (ainsi que la sienne propre !). En 1954, avec le sextette du trompettiste Dick Sutton, il enregistre *Dixieland Goes Modern* et *Progressive Dixieland*. 1955 : Lacy joue sur le premier disque de Cecil Taylor. 1957 : il fait partie du quartette

du pianiste au *Newport Jazz Festival* et enregistre son premier disque en tant que leader, avec Wynton Kelly au piano. 1958 : il enregistre son deuxième disque, "*Reflections*", entièrement consacré aux compositions de Monk, avec Mal Waldron et Elvin Jones. 1960 : il passe quatre mois au côté de Charlie Rouse dans le quartette (devenu quintette) de Monk. New York est en pleine ébullition en ce début des années 60 et Lacy y occupe une position centrale. Il répète avec Sonny Rollins, avec Ornette Coleman, et se produit au Five Spot dans le groupe de Jimmy Giuffrè. Il forme un quartette avec le tromboniste Roswell Rudd pour jouer exclusivement le répertoire de Monk. Tout en collaborant régulièrement avec Gil Evans, il s'associe au Jazz Composer's Orchestra (Paul et Carla Bley, Jimmy Lyons, Archie Shepp...). En 1965, c'est le départ pour l'Europe avec Don Cherry.

Il joue avec des compatriotes (Cherry, Kenny Drew) ainsi qu'avec des Européens - NHOP, Jean-François Jenny-Clark, Aldo Romano...

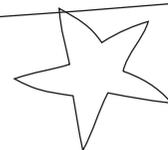
En 1966, il passe plusieurs mois en Argentine en compagnie d'Enrico Rava, Johnny Dyani et Louis Moholo. En 1968 il s'installe en Italie, où il noue avec l'avant-garde européenne des liens qui vont continuer à se renforcer quand il s'installe à Paris en 1970.

Steve Lacy devient alors une figure incontournable du free jazz français et européen de l'époque. Ses duos mémorables avec Mal Waldron en 1981 ont donné lieu à un disque encensé par la critique, récemment ré-édité par Hatology dans un coffret de 4 CDs.

Dans les années 80 et 90, il joue et enregistre en solo (encore Monk), en duo (avec Gil Evans, Eric Watson, Ran Blake), avec son quartette ou en sextette.

Il s'associe avec des chorégraphes pour des concerts mêlant musique et danse et met en musique la poésie de Bryon Gysin. En 1992 il reçoit le prix de la prestigieuse MacArthur Foundation. En 2000, il repart pour les Etats-Unis. Steve Lacy faisait partie de cette génération pour qui la rupture entre jazz traditionnel et jazz d'avant-garde n'a jamais réellement existé. Steve Lacy, c'était la solution de continuité entre le New Orleans et Monk - un hopper qui jouait du free, un avant-gardiste dont le jeu de soprano renvoyait directement au blues par son phrasé empreint de swing, son timbre riche et varié, son ironie et son lyrisme sardonique. Maintenant qu'il nous a quittés, on se rend compte qu'en fait, chaque génération est irremplaçable. Sa discographie abondante fait désormais partie de la mémoire d'une des plus grandes époques du jazz, celle qui s'étend de l'après-guerre au free et au-delà.

Tom Storer (Extraits)



Marc Feld

Metteur en scène, peintre, magicien, auteur, réalisateur.

Fasciné par l'art de la prestidigitation, il rencontre à l'âge de 11 ans Pierre Edernac (Maître de Magie) qui l'initiera au secret de cet art et avec lequel il suivra des cours pendant une dizaine d'années. Au même âge, son père lui présente le peintre Louis Cordesse (ami de Tal-Coat, Marfaing, André du Bouchet, Pascal Quignard...) qu'il verra régulièrement jusqu'à l'âge de seize ans et qui saura ouvrir son regard à la peinture.

De 1978 à 1981 il suit les cours de l'école internationale Jacques Lecoq à Paris et ceux de l'école Nationale du cirque d'Annie Fratellini.

Au sein de l'école Jacques Lecoq, il participe au LEM (Laboratoire d'étude du mouvement).

Il commence à peindre en 1980 en autodidacte. Sa prochaine exposition, aura lieu à Bruxelles en octobre 2012.

Animé par le désir de tisser des liens entre différentes disciplines artistiques et de favoriser les rencontres et le croisement des arts, il crée en 1994 sa compagnie **Le Théâtre du Maraudeur**. Écrivains, plasticiens, danseurs, comédiens, marionnettistes, scientifiques, musiciens, magiciens, photographes, cinéastes ont accompagné par leur présence et leurs regards singuliers la plupart des spectacles de Marc Feld. Dans un même élan de création, ses travaux de peintre, sa pratique de l'art magique, son travail d'auteur de spectacle et de metteur en scène explorent dans une aventure artistique joyeuse, et hors norme une interrogation en perpétuel mouvement sur le réel, le jeu, la représentation, la fiction et l'image.

Depuis une quinzaine d'années, il a créé une vingtaine de spectacles présentés dans toute la France et à l'étranger parmi lesquels : *La Ferme du Gare* d'après Raymond Depardon / création Festival d'automne à Paris 1998, *Une Foix, un jour* d'après Erri de Luca/création Espace Jean Legendre-Théâtre de Compiègne, *Un Magicien de Zéno Bianu* / diffusion ARTE et création Festival d'automne à Paris 2003, *Le lumbago chez Baudelaire*

(co-auteurs : Marc Feld, Pierre Cleitman, Matis Hömig) / Théâtre du Rond Point 2003,

La répétition des erreurs d'après Shakespeare et Pascal Quignard, adaptation Claude Duneton / création Théâtre National de Chaillot 2005, *L'homme qui penche* de Thierry Metz/création Théâtre Vidy-Lausanne 2008,

Au plaisir des jouets d'après Claude Duneton / création Théâtre National de Chaillot décembre 2010,

La Tête dans les Étoiles avec David Elbaz, astrophysicien et Alain Destexhe, neurobiologiste / création Espace Jean Legendre-Scène Nationale de L'Oise octobre 2011, *Un Roi dans la Nuit* d'après le Roi Lear de William Shakespeare/Création Espace Jean Legendre-Scène nationale de Compiègne, janvier 2012.



Fanfare Fragile, variation rouge.
M. Feld 2011- Gravure sur bois (26 x 25 cm)



© F. Gamero

Jean-Christophe Feldhandler

Compositeur, percussionniste.

Après des études de percussion avec Sylvio Gualda, et de composition avec Carlos Alsina, Jean-Christophe Feldhandler travaille très tôt avec des artistes partageant ses questionnements sur le rapport entre théâtre et musique, notamment les compositeurs Giorgio Battistelli et Vinko Globokar ainsi que les metteurs en scène Thierry Bedard et Marc Feld (dernières créations ensemble *“Au plaisir des jouets”* Chaillot 2010, *“Un Roi dans la nuit”* Espace Jean Legendre-Scène Nationale de l’Oise 2012), puis avec Georges Aperghis (création de *“Seul à seuls”* pour le Quatuor Hélios création 2006).

En 1986, il fonde avec Isabelle Berteletti, Florent Haladjian et Lê Quan Ninh, *le Quatuor Hélios*. Se retrouvant autour d’une même passion pour la musique de John Cage, ils enregistrent sur le label Wergo les œuvres pour percussions du compositeur américain. Au sein de cette formation, il collabore avec de nombreux compositeurs afin de développer différents langages de la percussion contemporaine (Kaija Saariaho, George E. Lewis, Jean-Pierre Drouet, Vinko Globokar...) mêlant instruments «classiques», nouvelles technologies et théâtre musical. Ils se produisent dans de nombreux lieux et festivals (Musica, Why-Note, Résonances, Les 38^e rugissants, Banlieues Bleues, Nouvelles scène, Sons d’Hiver, Musique Action...).

Au-delà de son travail d’interprétation, il se consacre à la composition de pièces musicales acoustiques et mixtes.

Son répertoire compte aujourd’hui plus d’une trentaine d’œuvres.

Autour de plusieurs projets réalisés ou à venir, il développe une étroite collaboration avec le plasticien vidéaste Philippe Charles et le metteur en scène et comédien Bruno Boulzaguet.

Parmi ses créations les plus récentes : deux commandes et productions d’Athénor pour l’enfance, en 2006 et 2007 :

- *Terrain Vague et Mon Navire sur la mer.*

- *Woman* (commande du CCAM de Vandoeuvre-lès-Nancy en 2006, recréée en mai 2009 au Manège de Reims) pièce pour violoncelle et informatique, avec projection vidéo.

- *Misérable Miracle* d’après l’œuvre de Henri Michaux, une pièce théâtrale et musicale co-dirigée avec le metteur en scène Bruno Boulzaguet (Production Césaré / Centre culturel André Malraux de Vandoeuvre-lès-Nancy / Théâtre 71 / ARCADI)

- En 2010, dans le cadre des productions d’Athénor, un spectacle concert-vidéo *“Portrait Composite”*, aboutissement d’un travail de recherche et de création autour de l’adolescence réalisé à Nantes et à Marseille avec le plasticien vidéaste Philippe Charles.

- *De grands Z* pour l’Ensemble Hiatus créé au festival Novelum à Toulouse, en novembre 2010.

- *Une vie de rêve(s)* en collaboration avec le metteur en scène Bruno Boulzaguet créé en mai 2011 au Théâtre 71, Scène Nationale de Malakoff.

Le Centre culturel André Malraux - Scène Nationale de Vandoeuvre lès Nancy / Athénor à Saint-Nazaire Nantes et Césaré - Centre National de Création Musicale à Reims, accompagnent et soutiennent son parcours, depuis plusieurs années. Il est artiste associé à ces structures.



Soprano

Après des études de mathématiques, Sylvie Deguy s'oriente vers le chant classique. Elle étudie avec Lise Arséguet, Gianfranco Rivoli, à Paris, David Pollard à Londres, David Pittman-Jennings, Carole Marais et enfin Ronald Klekamp, à Paris.

Parallèlement, elle intègre en 1982, en tant qu'Alto 3, le Groupe Vocal de France, qui se consacre essentiellement à la musique contemporaine. Elle y reste 4 ans, sous la direction de John Alldis, puis de Michel Tranchant, ou de chefs invités comme Eric Ericsson, Peter Eötvös.

Elle se lance alors dans une carrière de soliste. Elle chante des œuvres en création parmi lesquelles :

“Orphée III” de Xavier Darasse à Radio France,

“Alegrias” de Manuel Hidalgo, direction H. Zender au théâtre du Rond Point à Paris,

“Un enchaînement si prolongé de la grâce” de Jacques Lenot, direction E. Ericsson, au Centre Georges Pompidou à Paris,

“After long silence” de Patrick Marceland, direction D. Cohen, à Radio France,

“De la Nature de l'eau” de Georges Aperghis, direction P. Eötvös, à l'Auditorium du Châtelet à Paris,

“Concertation” de Michaël Lévinas, avec l'ensemble Itinéraire, à la Cité de la musique à Paris,

“Les Lingères” de Jean Christophe Feldhandler, au festival Résonances de Saint-Nazaire et au festival de Vandoeuvre-les-Nancy,

“Villes imaginées” de Christian Sébille, au Grand théâtre de Reims...

Ou des œuvres du répertoire contemporain : Pierre Boulez, *“Le Marteau sans Maître”*, sous la direction de L. Pfaff, à Berlin, ou de A. Neveu, à Prague ; Ligeti, *“Aventures et nouvelles aventures”*, sous la direction de A. Neveu, à

Sylvie Deguy

l'auditorium de Reims, Arrigo, Dallapiccola, Varese, Webern, Berio, Britten....

A la scène, elle chante l'opéra *“La Célestine”*, de Maurice Ohana (rôle de Lucrèce), direction A. Tamayo, au Palais Garnier à Paris ; *“Ginevradegli Almiéri”*, de R. Diambri (rôle de la mère), au théâtre de l'Alhambra de Genève ... ou plus classiquement *“Didon et Enée”* (rôle de Didon) de H. Purcell, *“Semele”* (rôle de Ino) de Haendel.

Elle collabore avec des chorégraphes contemporains comme Cécile Proust, *“Concert de danse”*, musique de Hosokawa, Britten, Berio, Berg, Marcelline Lartigue, *“L'Antichambre des Contes”*, musique de Philippe Le Goff, Nadine Henu, *“Sanguine”*, musique de Patrick Marceland, Touffik, *“Improvisation voix et danse”*...

Elle a également chanté avec l'ensemble A Sei Voci pour des programmes alliant musique ancienne et contemporaine.

Elle chante aussi le répertoire classique de musique sacrée : *Bach, Haendel, Pergolese, Rossini,*

Mozart, Mendelssohn, Debussy, Duruflé...

Elle aime particulièrement la musique de chambre, et chante le répertoire de mélodies françaises et de lieder allemands : *Debussy (“Bilitis”), Ravel (“poèmes de Mallarmé”), Berg (“op. 2”), Schrecker (“5 lieder für tiefe Stimme”), Zemlinsky (“op. 13”), ou encore Schubert, Brahms, Schumann (“liederkreis op. 39”), Strauss (“op.15”), Wagner (“Wesendonck lieder”),* en récitals avec la pianiste Carine Zarifian, à Radio France, ou encore Britten *“Canticle - Abraham and Isaac”*, Tippett (*“Songs for Ariel”*), avec S. Patterson (ténor), et Jeff Cohen (piano), Radio France Paris.

Elle a monté un Duo Vocal a capella avec la soprano Marie-Cécile Calmelet, dont le répertoire est surtout centré sur les œuvres des années 60 à nos jours.

Elle est depuis 2003 professeur de chant et voix au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Sanja Kosonen



Fildefériste

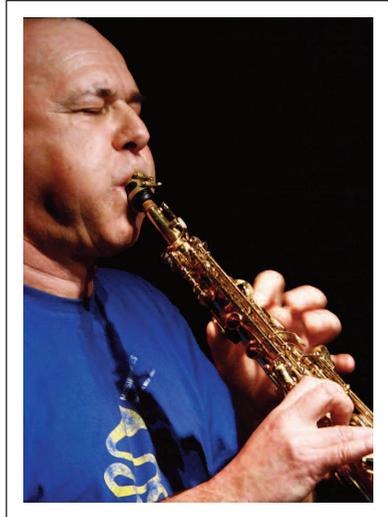
Finlandaise, elle commence le cirque dans une petite école de loisirs : la Turun Sirkus ry où elle s'initie seule au fil.

Après le bac, elle intègre l'école supérieure du cirque de Finlande

à l'Académie d'Art de Turku dont elle sort diplômée en 2003 comme enseignante du cirque. Cette année-là elle s'installe en France pour s'inscrire au CNAC. Elle s'y spécialise dans l'art du

fil et obtient son diplôme en 2005. Pendant ses études, elle

participe à plusieurs créations professionnelles notamment celle de la compagnie finlandaise Circo Aero, "*Louisiana Circus*" mis en scène par Maksim Komaro. Depuis 2005 elle collabore avec la compagnie *Les Colporteurs*. D'abord pour *Le fil sous la neige*, puis elle crée 2 duos pour *les Etoiles* et enfin partage le plateau avec Antoine Rigot pour *Sur la route...*



Saxophone soprano, Michel Doneda, né en 1954, est un musicien autodidacte.

En 1978, à Toulouse, il fonde le trio d'anches **HIC ET NUNC** avec lequel il voyage en France. A la même époque avec des musiciens, acteurs, danseurs, poètes il participe à la fondation de l'**IREA** (Institut de Recherches et d'Echanges Artistiques).

Dans les années 80 il participe à beaucoup de projets d'improvisation et devient un invité régulier du festival de Chantenay Villedieu. Son jeu très personnel se développe ainsi au contact d'artistes de tous horizons engagés dans l'improvisation.

Il rencontre entre autres : *Fred Van Hove, Phil Wachsmann, Max Eastley, John Zorn, Elliott Sharp, Elvin Jones.*

En 85 il enregistre **TERRA** son premier disque et établit au même moment des relations avec des musiciens ou des artistes qui se poursuivent encore aujourd'hui : *Barre Philipps, Benat Achiary, Ninh Lê Quan, Martine Altenburger, Ly Thanh Tien, Michel Mathieu, Michel Raji, Daunik Lazro, Serge Pey, Ana Ban.*

Les Années 90 verront l'extension de ces voyages et de ses associations : *Camel Zékri, Keith Rowe, Tetsu Saitoh, Kazue Sawai, Gunter Muller, Fabrice Charles, Gérard Fabbiani, Bhub Rainey et les danseurs Masaki Iwana, Valérie Metivier, Yukiko Nakamura.*

Depuis lors il est impliqué dans la scène internationale de l'improvisation et a voyagé et joué : en Europe, Afrique, Japon, Russie, Canada, USA, Amérique du Sud ; rencontrant partout des artistes concernés par cette pratique.

Cette transversalité, marquée par une ouverture à la diversité, a façonné sa voix unique et résolument contemporaine.

Michel Doneda

Depuis 92, il est impliqué à Toulouse dans l'organisation de concerts, performances, chantiers d'art provisoire.

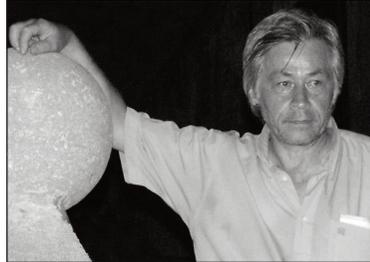
A partir des années 2000, il rencontre toute une génération de musiciens née dans les années 80 avec lesquels il pousse plus avant ses recherches sonores et formelles. Ainsi à Berlin, il travaille *avec Nils Ostendorf*, à Oslo *avec Espen Reinertsen, Kym et Adrian Myhr*, à Cologne avec le "**Timeart Ensemble**" (sons et vidéos), en Suisse avec *Jonas Kocher, Christian Wolfarth et Christoph Schiller*, à Madrid avec *Allestrandra Rombola et Ingar Zaxh*, en Autriche avec *Daniel Riegler*, en France avec *Joris Rhul, Mathias Forge, Mathias Pontévia*, en Slovénie avec *Tomas Grom et Tao Sandbolec*.

Il a enregistré une cinquantaine d'albums sur des labels, européens, japonais, américains.

Bibliographie :
"Miettes" - Editions Momeludies.

Filmographie :
"Do you like my voice" de Philippe Chatelain et "Spring Road" de Maï Saïtoh.

Jean-Jacques Nguyen



Réalisateur, scénographe, auteur.

Co-auteur du *Manifeste Electrique* avec Zéno Bianu, Michel Bulteau, Mathieu Messagier...

Il explore les perspectives ouvertes par les technologies de l'image.

Réalisation d'interviews et de portraits : *Maxime Vengerov* (Warner 1994), *Dee Dee Bridgewater, John Maclaughlin* (Polygram 1995), *André Velter* (2000).

Conception d'installations, d'espaces déambulatoires combinant différentes techniques de l'image : *La Vie a du Relief* (1998) avec Lola Granell, *Emmèlement, transparences et reflets* (2002) avec Ernest Pignon Ernest, Alain Volut et Marc Feld. *Le Répertoire des apparitions* avec Zéno Bianu et Michel Mousseau *Maison de la Poésie*.

On lui doit également la mise en images de spectacles vivants mis en scène par Marc Feld : *Le journal d'un manœuvre* de Thierry Metz (1996), *La Ferme du Garet* de Raymond Depardon, avec Claude Duneton (Festival d'automne à Paris 1998),

Une fois, un jour d'après Erri De Luca, avec Fabio Alessandrini (2002), *La répétition des erreurs d'après William Shakespeare*, avec Jacques Bonnafé pour le Théâtre National de Chaillot janvier 2005.

2009, *L'homme qui penche* de Thierry Metz pour le théâtre Vidy de Lausanne. 2011, *Un Roi dans la nuit* au Théâtre de Compiègne, Scène Nationale de l'Oise.

Il réalise *Improvisualisation musicale* avec Jean Francois Zygel (Festival des forêts)

Il est le co-auteur et co-réalisateur d'une série documentaire sur la pensée : *Ainsi parle...* (Edgar Morin, Albert Jacquart, Boris Cyrulnik, Dominique Meda, Michel Cassé...) diffusée sur France 5.

Il a réalisé *Paroles d'écriture. Rencontre entre un écrivain contemporain et un lecteur lycéen* (Philippe Claudel, Hubert Mingarelli, Marie Hélène Lafon, Joël Egloff...)

Il a initié et mené à bien un travail sur la mémoire et la transmission avec une classe de 4ème et de 3ème de collège qui aboutit à la sortie du livre *Le Gué du dire*, édité par le Mémorial de Compiègne.

Il a créé et animé depuis 2008 l'*Atelier de Création image de l'espace Jean Legendre* - Théâtre de Compiègne.

Fanfare fragile

“Songs for Steve Lacy”

Création 12 novembre 2013
à l’Espace Jean Legendre / Théâtre de Compiègne

Disponible en tournée à partir de février 2014
- En recherche de coproducteurs -

Contact

Production / diffusion

Dolores Apalategui

09 75 48 12 93

06 87 32 17 12

dolores.apa@orange.fr

